



Critique – Et la harpe Renaissance fut

CRITIQUE

Et la harpe renaissance fut

LUTHERIE • *Samedi, une harpe conçue par des stagiaires a été inaugurée lors du deuxième concert de l'Atelier de musique ancienne de Gruyères.*

MARIE-ALIX PLEINES

Investie par les harmoniques enlacées d'un luth médiéval et d'une harpe gothique, la haute nef de l'église de Gruyères vibre délicatement. Samedi, l'ensemble vocal et instrumental Les Jardins de courtoisie visitent en trio deux siècles de chansons françaises inspirés par le fin'amor, une forme poético-mélodique développée par les troubadours et trouvères autour de l'amour courtois. Le timbre lumineux et naturel de la soprano Anne Delafosse-Quentin cisele tout en finesse les vers de Gilles Binchois, Guillaume Dufay et autre Pierre Fontaine, accompagné par un duo instrumental complice et totalement accordé. Au point même qu'il est difficile de distinguer la voix du luth de celle de la harpe. Le contrepoint instrumental rythme souplement une diction fluide et expressive.

La conduite vocale, exquisément dépouillée, se fond dans un flux

instrumental tendre et sans artifice, quasi en apesanteur. Chaleureusement intimiste, la harpe gothique visite avec bonheur, sous les doigts ailés d'Angélique Mauillon, une «Constantia» polyphonique du Codex Faenza, un des grands recueils instrumentaux du XV^e siècle. Les harmoniques omniprésentes du luth, suscitées par Pascal Boquet, parent un contrepoint mélodieux d'une aura chatoyante.

Une seconde partie explore les vocalises déliées et la grâce mélodique des chansons renaissantes. La ligne vocale s'émancipe, la présence instrumentale se stylise en se verticalisant.

Mais la soirée connaît une apothéose émouvante lors des bis. De fait depuis neuf ans consécutifs, le festival de musique ancienne de Gruyères propose plusieurs concerts parallèlement à un atelier d'une semaine animé par un luthier invité – en l'occurrence Renzo Salvador de Belgique – et co-animé

par le directeur artistique de la manifestation, le guitariste et luthier Philippe Mottet-Rio.

Chaque été, un nouvel instrument est créé par un groupe de stagiaires de provenances et de formations diverses. Les quatre participants ont réussi la gageure de terminer la harpe «gothique» en projet pour ce 9^e atelier de lutherie, juste à temps pour inaugurer l'instrument en public. «C'est toujours un instant de grande émotion, d'entendre pour la première fois la sonorité d'un nouvel instrument», témoigne Renzo Salvador, créateur de luths, théorbes, clavecins et autres instruments à cordes pincées. «Et j'avoue une certaine fierté, car cette harpe sonne déjà très bien!» Et l'artisan de saluer au passage la philosophie de l'Atelier qui met les instruments achevés à la disposition des musiciens intéressés. «Un magnifique exemple de générosité artisanale et artistique!», conclut le luthier belge. |